



Canadian Digital Learning
Research Association
Association canadienne de
recherche sur la formation en ligne

Évolution de la formation à distance et de l'apprentissage en ligne dans les universités et collèges du Canada : 2018

SONDAGE NATIONAL SUR LA FORMATION À DISTANCE ET
L'APPRENTISSAGE EN LIGNE

SOUS-RAPPORT SUR LES ÉTABLISSEMENTS DU QUÉBEC ET LES ÉTABLISSEMENTS FRANCOPHONES

RÉSUMÉ

Rapport commandité par :

ecampus
Ontario



BCcampus
connect.collaborate.innovate.

CAMPUS
Manitoba

CONTACT **NORTH
NORD**

Québec 

D2L
DESIRE2LEARN



OCAS
Q



Pearson

En partenariat avec :



**BABSON Survey
Research Group**



wcet

**PUBLICATION
MARS 2019**

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU SONDAGE NATIONAL 2018

Tony Bates, Ph. D.

ACRFL/CDLRA

Professeur émérite invité, École Chang d'éducation permanente,
Université Ryerson; associé de recherche, Contact Nord

Tricia Donovan, Ph. D.

Directrice administrative, ACRFL/CDLRA

Ancienne directrice, eCampus Alberta

Jeff Seaman, Ph. D.

Directeur, Babson Research Group (États-Unis)

Denis Mayer, Ph. D.

ACRFL/CDLRA

Ancien vice-recteur adjoint, affaires étudiantes, Université Laurentienne

Éric Martel

Directeur adjoint – Formation à distance, Université Laval

Ross Paul, Ph. D.

Ancien recteur, Université de Windsor et Université Laurentienne

Brian Desbiens, Ph. D.

Ancien recteur, Collège Sir Sanford Fleming

Vivian Forssman

ACRFL/CDLRA

Ancienne directrice du Centre for Teaching and Educational Technologies,
Université Royal Roads

Russ Poulin

Directeur, politique et analyse, WCET (États-Unis)

RÉSUMÉ

Le rapport public sur les résultats du Sondage national sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne 2018 mené lors de l'été 2018 est disponible à l'adresse <https://formationenlignecanada.ca>. Le présent sous-rapport contient les résultats pour tout le pays, **mais porte plus spécialement sur les réponses des établissements postsecondaires du Québec et des établissements francophones hors Québec. Tout ce qui se rapporte à ces établissements est écrit en caractères gras, pour chaque élément évalué.** À moins d'indication contraire, les résultats fournis sont donc ceux des établissements de tout le pays.

Le taux de réponse au sondage de 2018 a atteint 80 %, 187 des 234 établissements publics visés ayant participé. Les réponses étaient hautement représentatives du type d'établissement, de la province ou du territoire ainsi que de la taille de l'établissement.

En 2018, nous avons traité les établissements affiliés francophones comme des établissements distincts afin de faciliter la collecte des réponses de leur part. **Le taux de réponse au Québec a été très bon, 66 des 90 établissements visés (73 %) ayant répondu.**

Nous avons également reçu des réponses au sondage en français de 11 établissements hors Québec.

Le présent rapport contient les résultats d'un sondage national mené durant l'été 2018 auprès de l'ensemble des établissements postsecondaires publics du Canada. Le nombre d'établissements visés s'élevait à 234, et 187 de ces établissements ont répondu au questionnaire. La méthode employée est décrite en annexe à la fin du présent rapport.

Les réponses recueillies à l'échelle nationale sont fournies dans le présent rapport à des fins de comparaison avec celles des établissements francophones et anglophones du Québec et celles des établissements francophones hors Québec.

En 2018, le taux de réponse au Québec s'est élevé à 73 %, 66 des 90 établissements visés ayant répondu, comparativement à 60 % en 2017 (mentionnons toutefois que les collèges privés subventionnés n'étaient pas inclus en 2017). Des 66 répondants du Québec, 59 ont répondu au questionnaire en français et 7 ont répondu en anglais. Très peu de collèges privés subventionnés ont répondu (8 sur 21), et les résultats qui y sont associés doivent donc être interprétés avec prudence.

À l'échelle du pays, près des deux tiers (63 %) des répondants du sondage de 2018 ont rempli le sondage en anglais, les autres étant désignés comme des établissements francophones.

Dans presque tous les cas, les résultats des universités du Québec et des établissements francophones hors Québec ressemblaient davantage à ceux des universités dans le reste du Canada qu'à ceux des collèges du Québec. Nous ne pouvons en dire autant des résultats des cégeps et des collèges privés subventionnés du Québec, les résultats pour ces établissements étant nettement différents de ceux des collèges hors Québec.

Les résultats de l'étude révèlent une hausse des inscriptions aux cours en ligne dans les universités du Québec. En fait, 20 % des étudiants universitaires du Québec étaient inscrits à au moins un cours en ligne en 2016-2017 et 10 % des inscriptions aux cours universitaires étaient des inscriptions à des cours en ligne. Ces chiffres provenant des universités québécoises sont supérieurs la moyenne nationale (17 % et 8 %, respectivement). Nous pouvons donc en conclure que la formation en ligne dans les universités québécoises est bien présente, mature et en croissance.

En analysant la participation au sondage, nous constatons que 47 des 74 établissements ne comptant aucune inscription à des cours en ligne provenaient du Québec. Puisque 88 % des universités québécoises offraient des cours en ligne, il en ressort que la grande majorité des établissements n'offrant aucun cours en ligne étaient des cégeps et des collèges privés subventionnés. Bien que les cégeps développent de plus en plus leur offre de cours et de programmes en ligne afin de répondre aux besoins de leur population étudiante, qui souhaite plus de flexibilité, la formation en ligne est moins présente dans le système collégial québécois que dans le système universitaire ou même que dans le système collégial des autres provinces. Le statut particulier des cégeps qui émettent des diplômes d'études collégiales ou des attestations d'études collégiales pour des formations préuniversitaires ou techniques à l'intérieur d'un territoire géographique ainsi que l'âge des étudiants, qui diffère de celui des étudiants collégiaux des autres provinces, peuvent en partie expliquer le fait que la formation en ligne n'est pas aussi développée que dans les établissements collégiaux des autres provinces.

Même si, par le passé, un service central de formation collégiale à distance rendait possible la grande majorité des inscriptions des étudiants « en commandite » (autorisation d'études en partenariat), les cégeps développent de plus en plus leur propre offre de cours en ligne afin de

répondre aux besoins de leurs étudiants. De la même façon, les collèges privés subventionnés offrent davantage de cours en classe, mais s'intéressent également à la formation en ligne.

Le niveau de maturité de la formation en ligne est très différent entre les établissements universitaires et les établissements collégiaux, ce qui explique sans doute pourquoi les taux d'approbation des différentes définitions proposées dans le sondage diffèrent des moyennes nationales. La structuration et l'uniformisation des définitions visant à former un langage commun ne sont peut-être pas des priorités dans certains établissements qui commencent à peine à déployer leur offre de cours en ligne.

Avec un taux d'utilisation de 35 %, la présence de ressources éducatives libres (REL) au Québec est faible. Les établissements des provinces telles que la Colombie-Britannique (90 % d'utilisation) et l'Alberta (78 % d'utilisation) sont en haut du classement, ce qui s'explique par la présence d'organisations qui font la promotion active des REL. Or, à l'heure actuelle, il n'existe pas d'organisations de ce type au Québec. Les REL rédigées majoritairement en anglais gagnent en popularité ailleurs au Canada, et il sera intéressant de suivre la progression des REL en français utilisées par les établissements québécois au cours des prochaines années.

Portée des activités

Le taux de réponse des établissements du Québec en 2018 était supérieur à celui de 2017, ce qui est attribuable en partie aux efforts déployés dans la province pour mieux faire connaître le sondage et pour inclure les collèges privés subventionnés de la province. En effet, des membres du système d'enseignement postsecondaire québécois nous ont demandé d'inclure ces établissements dans le sondage de 2018, puisque ceux-ci sont reconnus comme des établissements officiels par le gouvernement du Québec. Le nombre d'établissements du Québec invités à participer au sondage de 2018 s'élevait donc à 90.

Le taux de réponse variait selon le type d'établissement : 100 % des 18 universités du Québec ont répondu au sondage, comparativement à 78 % des cégeps (40 sur 51) et 38 % des collèges privés subventionnés (8 sur 21). Au total, 66 établissements du Québec ont participé; 59 ont répondu au questionnaire en français et 7 ont répondu en anglais.

Nous avons également reçu des réponses au sondage en français de 11 établissements hors Québec. Les résultats de ces établissements sont inclus dans l'analyse par province et par territoire, mais nous avons inclus

des résultats sélectionnés dans certaines sections du présent rapport afin d'offrir un portrait plus complet des résultats pour les établissements francophones de l'ensemble de Canada.

Les résultats du sondage montrent clairement que l'apprentissage en ligne se porte très bien. En effet, le nombre d'inscriptions aux cours en ligne augmente considérablement d'une année à l'autre et plus des deux tiers des établissements publics canadiens offrent des cours en ligne. Les universités canadiennes et les collèges hors Québec offrent presque tous des cours à distance crédités.

Définitions

Le sondage de 2017 a montré clairement qu'il n'existait aucun accord général quant à la définition des termes employés pour décrire les cours à distance, en ligne et hybrides. En 2018, nous avons demandé aux établissements s'ils avaient une définition et, si oui, si elle correspondait à celle qui était présentée dans le questionnaire.

Entre la moitié et les deux tiers des établissements répondants à l'échelle du pays ont indiqué que les définitions qu'ils employaient correspondaient avec celles qui avaient été fournies dans le questionnaire. Le degré d'accord avec la définition de « cours en ligne » était plus important que pour la définition de « cours à distance ». Il est peut-être encore plus important de relever qu'entre le cinquième et le quart des établissements n'ont aucune définition pour ces termes.

Les réponses des universités du Québec indiquent un degré de concordance de 59 % entre leur définition de « cours à distance » et celle dans le questionnaire, alors qu'un peu moins de la moitié (45 %) des cégeps et des collèges privés subventionnés ont dit que leur définition correspondant à celle dans le questionnaire. Le degré d'accord était beaucoup plus élevé dans les cas des établissements francophones hors Québec, 82 % d'entre eux indiquant que leur définition correspondant à celle dans le questionnaire.

Les deux tiers (66 %) des universités hors Québec ont indiqué que leur définition de « cours en ligne » correspondant à celle dans le questionnaire, comparativement à 59 % des universités du Québec.

Les collèges hors Québec étaient plus enclins à affirmer qu'ils utilisaient une définition de « cours en ligne » qui concordait avec celle dans le questionnaire (80 %), alors que les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec l'étaient moins (40 % et 38 %, respectivement).

Dans l'ensemble, la proportion d'établissements qui n'avaient aucune définition du terme « cours en ligne » était plus forte au Québec (37 %) que dans le reste du Canada. Le degré d'accord moindre dans les établissements du Québec pourrait être attribuable à un problème lié à la traduction ou à la langue. Nous devons étudier cette question de plus près.

Presque tous les établissements hors Québec qui ont répondu au questionnaire en français offrent des cours en ligne crédités et affichaient un taux de correspondance beaucoup plus élevé entre leur définition de « cours en ligne » et celle dans le questionnaire (91 %).

Pour ce qui est du terme « cours mixte/hybride », 52 % des établissements du Québec ont affirmé employer une définition qui correspondait à celle dans le questionnaire. Ce taux grimpe à 73 % dans le cas des établissements francophones hors Québec.

Le degré d'accord avec la définition de « cours mixte/hybride » était beaucoup plus élevé parmi les collèges hors Québec (70 %) que pour les cégeps (53 %) et les collèges privés subventionnés (50 %).

Offre de cours à distance et en ligne

En 2018, 83 % des établissements répondants à l'échelle du pays ont offert des cours à distance crédités, soit le même pourcentage qu'en 2017, et 83 % ont offert des cours en ligne crédités, ce qui correspond également à la proportion mesurée en 2017.

La taille de l'établissement constitue indéniablement un facteur déterminant pour l'offre de cours en ligne à l'échelle du pays. En effet, plus de la moitié des établissements comptant moins de 1 000 étudiants (52 %) n'offraient pas de cours en ligne, alors que tous les établissements ou presque comptant plus de 10 000 étudiants en offraient.

En combinant les différents types d'établissements, nous constatons que près des deux tiers des établissements du Québec (63 %) offrent des cours à distance crédités. Le taux est encore plus élevé dans le cas des universités du Québec, 78 % d'entre elles ayant indiqué qu'elles offraient des cours à distance crédités. À l'opposé, il était plus faible parmi les collèges privés subventionnés (57 %) et les cégeps (58 %) du Québec.

Pour bien des questions du sondage, les réponses des universités du Québec sont comparables à celles des universités hors Québec, alors que celles des cégeps et des collèges privés subventionnés sont moins

comparables à celles des collèges francophones et anglophones hors Québec.

Cette année marquait la première fois où les collèges privés subventionnés étaient inclus dans le sondage. Malgré un très faible taux de participation pour ce type d'établissement (8 sur 21), il reste beaucoup à apprendre sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne dans le système d'enseignement postsecondaire au Québec.

La très grande majorité des universités du Québec (88 %) offrent des cours en ligne, comparativement à 93 % de l'ensemble des universités du Canada. Le taux est beaucoup plus faible dans le cas des cégeps (56 %) et des collèges privés subventionnés (38 %) que pour les collèges hors Québec, 91 % de ceux-ci ayant indiqué qu'ils offraient des cours en ligne crédités.

Tous les établissements francophones hors Québec et 93 % des établissements anglophones ont dit offrir actuellement des cours en ligne crédités, alors que près des deux tiers (62 %) des établissements du Québec offrent des cours en ligne. La participation aux cours en ligne dans les établissements francophones hors Québec pourrait cependant être influencée par l'activité en ligne dans l'établissement affilié ou d'autres établissements de la même province ou du même territoire.

Les données de 2018 révèlent une hausse importante du nombre d'établissements offrant des cours en ligne entre 2010 et 2011 (de 68 % à 76 %), puis une augmentation plus graduelle entre 2011 et 2016 (de 76 % à 79 %).

En combinant tous les types d'établissements, nous constatons qu'un peu plus de la moitié des établissements répondants du Québec (56 %) offrent des cours en ligne depuis 2012. Encore une fois, ce taux varie considérablement selon le type d'établissement, de 76 % pour les universités à 50 % pour les cégeps et 38 % pour les collèges privés subventionnés.

La croissance a été portée principalement par les établissements de très petite taille. En 2008, seulement 14 des établissements répondants qui comptaient moins de 2 000 étudiants offraient des programmes en ligne. En 2016, il y en avait 26, soit près du double.

Il semblerait que le marché de l'enseignement supérieur au Canada ait atteint une certaine maturité pour ce qui est de l'apprentissage en ligne, comme nous l'avons souligné lors de l'étude de 2017. De nombreux établissements offrent des cours en ligne depuis au moins 15 ans déjà.

Inscriptions aux cours en ligne

En 2016-2017, 18 % de l'ensemble des étudiants postsecondaires canadiens étaient inscrits à au moins un cours en ligne crédité. C'était le cas pour 19 % des étudiants universitaires et 21 % des étudiants dans les collèges hors Québec.

De toutes les inscriptions à des cours crédités, 8 % environ étaient des inscriptions à des cours donnés entièrement en ligne, ce qui représente 1 357 000 inscriptions à un cours en ligne. Si les inscriptions aux cours en ligne étaient converties en équivalents temps plein, cela représenterait près de quatre universités de 27 500 étudiants chacune, quatre collèges de 10 000 étudiants chacun et un cégep de 3 500 étudiants.

En moyenne, les étudiants inscrits à des cours en ligne en suivaient trois ou quatre par année. La charge de cours globale variait de sept ou huit cours par année dans les universités à dix cours par année dans les collèges.

À l'échelle du pays, le nombre d'inscriptions aux cours en ligne a augmenté de façon constante entre 2015-2016 et 2016-2017, près des deux tiers des établissements affichant une hausse par rapport à l'année précédente et moins du quart affichant une baisse. Les attentes étaient encore plus élevées pour l'année suivante : les trois quarts des établissements ont indiqué qu'ils s'attendaient à une augmentation, contre 3 % seulement des établissements qui s'attendaient à une baisse du nombre d'inscriptions.

Au Québec, le pourcentage d'établissements qui offrent des cours en ligne est inférieur à celui des autres provinces et territoires, mais est tout de même passé de 41 % en 2008-2010 à 59 % en 2016. Le pourcentage est beaucoup plus élevé dans le cas des universités du Québec; il est passé de 63 % en 2008-2010 à 88 % en 2016, ce qui est supérieur à la moyenne nationale de 83 %.

Au Québec, les universités sont celles qui affichent les taux les plus élevés de participation aux cours en ligne, 20 % de leurs étudiants ayant suivi au moins un cours en ligne et 10 % de l'ensemble de leurs inscriptions à des cours crédités étant des inscriptions à des cours en ligne. Ces chiffres sont légèrement supérieurs à ceux du reste du pays (17 % et 8 %, respectivement).

Dans le cas des cégeps, 4 % des étudiants avaient suivi au moins un cours en ligne et 2 % de l'ensemble des inscriptions à des cours crédités étaient des inscriptions à des cours en ligne. Pour ce qui est des collèges privés subventionnés, la proportion d'étudiants qui avaient suivi au moins un cours en ligne était de 3 %, et les inscriptions aux cours en ligne

représentaient 3 % de l'ensemble des inscriptions, ce qui est nettement inférieur à ce que nous avons observé pour le reste du Canada.

En 2016-2017, les étudiants universitaires du Québec suivaient en moyenne 8,6 cours par année, et là où il y avait des étudiants qui suivaient des cours en ligne, jusqu'à la moitié de leurs cours étaient des cours en ligne. Les étudiants des cégeps suivaient en moyenne 10 cours par année, dont 5,5 cours en ligne.

Tous les cégeps répondants ou presque (89 %) prévoyaient une hausse de 1 % à plus de 10 % du nombre d'inscriptions aux cours en ligne pour l'année suivante, et 73 % des universités du Québec ont fait état d'une augmentation du nombre d'inscriptions aux cours en ligne. Seulement trois collèges privés subventionnés du Québec ont répondu à cette question, l'un deux disant ne s'attendre à aucun changement dans le nombre d'inscriptions aux cours en ligne et les deux autres prévoyant une augmentation.

Apprentissage hybride

Des cours hybrides sont offerts par 78 % des établissements répondants, un taux qui varie considérablement selon le type d'établissement :

- Universités : 87 %
- Collèges hors Québec : 84 %
- Cégeps : 58 %
- Collèges privés subventionnés du Québec : 43 %

Dans l'ensemble, l'offre de cours hybrides au Québec est légèrement inférieure à la moyenne nationale de 56 %, mais la proportion d'établissements ayant l'intention d'offrir ce type de cours est plus forte au Québec, soit 24 % contre 10 % à l'échelle du pays.

Près des trois quarts des universités du Québec (73 %) offrent des cours hybrides et 89 % des universités hors Québec en offrent.

Les données de 2018 viennent appuyer la conclusion du sondage de 2017 selon laquelle plus des trois quarts des établissements canadiens intègrent désormais l'apprentissage en ligne aux cours en classe, mais pas plus d'un établissement sur cinq offre un nombre considérable de cours sous une telle forme.

Ressources et pratiques éducatives libres et manuels de cours en libre accès

Un nombre important d'établissements postsecondaires canadiens (un peu plus de la moitié) se servent des manuels de cours en libre accès (ou « notes de cours en accès libre » dans le questionnaire), un autre cinquième des établissements explorant la possibilité de les utiliser. Les universités et les grands établissements sont les plus enclins à utiliser des manuels de cours en libre accès. Les plus fortes proportions d'établissements qui utilisent les manuels de cours en libre accès ont été observées en Colombie-Britannique (90 %) et en Alberta (78 %). Les manuels de cours en libre accès sont employés dans tous les modes d'enseignement, mais surtout dans les cours en classe.

Les réponses au sondage révèlent que 19 établissements du Québec sur 55 (35 %) utilisent les manuels de cours en libre accès, ce qui est nettement inférieur à la moyenne nationale, qui s'établit à 53 %. Quelques universités du Québec seulement (5 sur 16, ou 31 %) ont dit se servir de manuels de cours en libre accès, alors que 70 % des universités de l'ensemble du Canada ont indiqué qu'elles utilisaient des manuels de cours en libre accès. Il se peut que la disponibilité limitée des REL et des manuels de cours en libre accès en français ait une incidence sur l'adoption et l'utilisation des manuels de cours en libre accès.

Nous avons également demandé aux établissements du Québec de préciser les *types de cours* dans lesquels ils utilisaient des manuels de cours en libre accès. Des 19 établissements qui ont répondu à cette question, 13 (69 %) ont mentionné que les manuels de cours en libre accès étaient utilisés dans les cours en classe, 12 (63 %) ont dit s'en servir dans les cours en ligne et 7 (37 %) ont dit les utiliser dans les cours hybrides.

Aucun des établissements du Québec n'a dit faire le suivi des économies qui découlaient de l'utilisation des manuels de cours en libre accès.

Formation continue

Les réponses des établissements du Québec en ce qui a trait à la formation continue concordent avec celles des établissements du reste du pays, l'ensemble des répondants ou presque (94 %) ayant indiqué que leur établissement offrait des cours de formation continue, contre 6 % qui n'en offraient pas. Le pourcentage était beaucoup plus faible pour les collèges privés subventionnés, cinq sur huit (63 %) disant offrir des cours de formation continue.

Des cours de formation continue sont offerts par 93 % des établissements répondants, francophones et anglophones. Des cours crédités et non crédités de formation continue sont offerts et les établissements utilisent à la fois l'apprentissage en classe, en ligne et hybride dans ce type de formation. Les cours non crédités donnés en classe étaient la réponse la plus souvent sélectionnée par les établissements répondants dans le cas de la formation continue (87 %).

Technologies

La majorité des établissements répondants du Québec (84 %) affirment utiliser dans une grande mesure un système de gestion de l'apprentissage (LMS, pour « Learning Management System » en anglais) pour leurs cours en ligne. L'ensemble des universités et des collèges privés subventionnés du Québec ont dit se servir d'un LMS de façon importante, alors que 69 % seulement des cégeps ont indiqué la même chose.

À l'échelle du pays, 95 % de l'ensemble des établissements répondants ont dit se servir d'un LMS de façon importante dans leurs cours à distance et en ligne.

Les LMS demeurent la principale technologie employée par les établissements pour leurs cours en ligne et hybrides. Tous les établissements ou presque combinent diverses technologies Web pour renforcer leur LMS ainsi que l'interaction et la participation dans leurs cours.

MOOC

Au Québec, 11 établissements sur 63 (18 %) ont dit avoir offert des MOOC (formations en ligne ouvertes à tous) au cours des douze derniers mois, et 10 établissements répondants ont dit qu'ils seraient disposés à soutenir les enseignants qui souhaitent offrir des MOOC et à accroître l'offre de MOOC dans le futur.

L'offre de MOOC est relativement faible dans les établissements canadiens. Au total, 18 % seulement d'entre eux avaient offert des MOOC au cours de l'année précédente, la majorité offrant entre un et cinq MOOC au cours des 12 derniers mois. Dans la majorité des cas, les établissements ne souhaitent pas offrir de MOOC dans le futur (36 %) ou se disent incertains quant à leur stratégie d'avenir relativement aux MOOC (40 %). Seulement 13 % des établissements ont dit être prêts à soutenir une utilisation accrue des MOOC, les 11 % restants ayant affirmé qu'ils laissaient les enseignants prendre la décision sans forcément leur offrir de soutien.

Politiques et pratiques

Pour 68 % des établissements répondants à l'échelle du pays, l'apprentissage en ligne est considéré comme très ou extrêmement important pour leur plan stratégique ou pédagogique à long terme. La majorité des établissements répondants comprennent l'importance de miser sur un plan ou une stratégie d'apprentissage en ligne :

- 65 % avaient déjà un plan ou étaient en train d'en élaborer un.
- Un peu moins du tiers (30 %) n'avaient aucun plan, mais reconnaissaient qu'ils en avaient besoin d'un.
- Seulement 5 % ont indiqué qu'aucun plan ni aucune stratégie n'étaient nécessaires.

Les établissements ont mentionné que dans l'ensemble, les enseignants reconnaissaient la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne. Une nette majorité des établissements répondants (61 %) considèrent que les étudiants sont aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits. De l'avis général des établissements, les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne.

La majorité des établissements considèrent que les cours en ligne entraînent les mêmes résultats que les cours en classe, bien que quelques-uns (11 %) jugent que l'apprentissage en ligne est inférieur. De façon analogue, la majorité des établissements considèrent que les cours hybrides sont d'une qualité équivalente à celle des cours en classe, bien que quelques-uns (19 %) jugent que les cours hybrides sont de qualité supérieure.

La majorité des établissements recouraient à l'apprentissage en ligne principalement dans le but d'améliorer l'accessibilité aux études, 95 % d'entre eux considérant qu'il s'agissait d'un facteur important (23 %) ou très important (72 %). L'apprentissage en ligne était également vu comme un élément important pour attirer les étudiants provenant de l'extérieur du bassin de recrutement traditionnel (88 % ont indiqué qu'il s'agissait d'un facteur important ou très important).

La barrière la plus importante à l'apprentissage en ligne serait les efforts supplémentaires que doivent déployer les enseignants pour préparer et donner des cours en ligne (85 %), suivie de près par le manque de formation et de connaissances pédagogiques mises à la disposition des enseignants en ce qui a trait à l'apprentissage en ligne (73 %) puis du manque d'acceptation de cette forme d'apprentissage par les enseignants (62 %).

Les établissements du Québec étaient légèrement moins enclins à considérer l'apprentissage en ligne comme très ou extrêmement important pour leur plan stratégique ou pédagogique à long terme. Des 45 établissements qui ont répondu à cette question, 60 % ont répondu que l'apprentissage en ligne était très ou extrêmement important, alors que 20 % considéraient l'apprentissage en ligne comme moyennement ou légèrement important.

Près des trois quarts des établissements francophones hors Québec (72 %) ont mentionné que l'apprentissage en ligne était très ou extrêmement important pour leur plan stratégique ou pédagogique à long terme.

Comparaisons avec les États-Unis

La formation à distance est ancrée plus solidement aux États-Unis qu'au Canada. En effet, 33 % des étudiants postsecondaires aux États-Unis étaient inscrits à au moins un cours à distance à l'automne 2017, contre 18 % environ des étudiants au Canada.

Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis semblent plus avancés dans la mise en œuvre de leur plan stratégique, la proportion d'établissements qui disent être en train de mettre en œuvre un tel plan étant beaucoup plus forte aux États-Unis (38 %, contre seulement 21 % au Canada). À l'opposé, les établissements canadiens sont plus nombreux à affirmer avoir besoin d'un plan sans toutefois avoir commencé à en préparer un (30 % des établissements au Canada, contre 13 % des établissements aux États-Unis).

Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis voient les résultats d'apprentissage des cours hybrides de façon plus favorable, 30 % d'entre eux jugeant que les cours de ce type sont supérieurs aux cours en classe, comparativement à 19 % seulement des établissements au Canada.

Pour tous les autres aspects évalués, les gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien voient l'apprentissage en ligne d'un œil beaucoup plus favorable que leurs homologues des États-Unis. Seulement 21 % des répondants des États-Unis croient que les attestations obtenues dans les cours en ligne sont aussi reconnues que celles qui sont obtenues dans les cours en classe, comparativement à plus de la moitié des répondants au Canada (54 %). De façon analogue, les gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien sont deux fois plus enclins à soutenir que les étudiants sont aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits (50 %, contre 27 % des gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis).

L'écart est important entre les deux pays pour ce qui est de ceux qui considèrent les cours en ligne comme inférieurs – c'est le cas de 6 % des répondants canadiens seulement, contre plus du quart (26 %) des gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis.

Nous n'avons fait aucune comparaison directe entre les établissements du Québec et ceux des États-Unis. La comparaison entre les établissements du Canada et ceux des États-Unis est présentée en détail dans les rapports public et technique.

Orientations futures

Les données laissent croire que l'apprentissage en ligne et, de plus en plus, l'apprentissage hybride non seulement forment une partie importante de l'enseignement postsecondaire au Canada malgré la place limitée qu'ils occupent actuellement, mais qu'ils continueront fort probablement de prendre de l'expansion dans le futur. Plus précisément, la majorité des établissements estiment que l'apprentissage en ligne est essentiel à leur avenir, et veillent à ce que ce type d'apprentissage soit de haute qualité.

Le défi à relever pour les établissements consiste à s'assurer qu'ils sont bien préparés à ces changements, notamment quant à l'augmentation du nombre d'activités d'apprentissage en ligne et numérique. Nous espérons que le présent rapport aidera les établissements d'enseignement dans leur transition vers un cadre d'apprentissage numérique.